Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 5 (1948)

Heft: 9

Artikel: Nouvelles voies dans la formation des maîtres de gymnastique en Suède

Autor: Hohwü-Christensen, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelles voies dans la formation des maîtres de gymnastique en Suède

Avant-propos de la Rédaction :

Après l'Institut de sports de la Fédération Royale Suédoise de Bosön, les représentants de notre E.F.G.S. eurent également l'occasion de visiter l'Institut Central de Gymnastique (CCI) de Stockholm. (C'est l'établissement qui prépare à l'enseignement les maîtres et maîtresses de gymnastique suédois). Nous reviendrons sur la première de ces visites.

Pendant ce voyage d'études le Chef de l'Institut Central de Gymnastique, M. le prof. E. Hohwü-Christensen, qui est Danois, esquissa brièvement le développement qu'ont pris la gymnastique et la formation du corps enseignant en Suède, ainsi que l'organisation actuelle de l'enseignement à l'Institut Central. En sa qualité de physiologiste éminent — il est en même temps directeur de l'Institut physiologique sportif remarquablement organisé — il travaille activement à l'adaptation de l'enseignement de la gymnastique aux conditions actuelles. Dans l'organe officiel de la Fédération Royale suédoise de Sports, «Svensk Idrott»- le professeur Hohwü-Christensen a publié un commentaire, véritable programme, sur la formation des maîtres de gymnastique à la lumière des exigences modernes ; nous les résumons ci-après. Comme chez nous, aussi, on discute beaucoup de ces questions, et il sera certainement intéressant, pour nos lecteurs, de connaître l'avis de personnalités suédoises compétentes.

* * *

Vers 1890 déjà, une polémique très rude éclata entre les partisans irréductibles et « purs » de la méthode Ling, sous la direction de Thörngren, et les champions de l'« IDROTT » (Sport) et des jeux, avec Balck à leur tête.

Ce dernier groupe put finalement enregistrer une belle victoire ; mais un petit nombre de vieux maîtres de gymnastique, membres de la Société des Maîtres de gymnastique, dont le chef est le médecin de régiment Dr. Gunnar Frostell, poursuivent la lutte et viennent de reprendre l'offensive.

L'objet essentiel de ce litige est constitué par la question de l'éducation physique à l'école : doit-elle avoir en premier lieu un caractère strictement médical dont la tâche est de corriger les défauts de tenue hérités ou acquis pendant le jeune âge ; ou bien, au contraire, doit-elle être considérée au même titre que les autres branches et estimée selon des principes pédagogiques avec, comme but principal, une valeur réelle dans l'éducation générale.

Le groupe orienté vers la gymnastique médicale est d'avis que le système Ling sous la forme actuelle corrigée par Thorngren et pratiquée rationnellement, est un moyen universel parfait capable de donner à la jeunesse suédoise une remarquable attitude ou tenue militaire, tout en contribuant à la formation de son caractère.

Les partisans du goupe « Idrott » (les sportifs) apprécient la gymnastique comme étant un excellent moyen d'éducation physique de la jeunesse, mais sont persuadés que les exercices préliminaires, l'athlétisme léger et les différents jeux avec ballon présentent des avantages précieux et que ce système, aussi bien que la gymnastique de Ling, est susceptible de préparer une jeunesse saine et forte. Ces exercices sont d'ailleurs aussi d'excellents moyens de lutter contre les défauts de tenue qui pourraient avoir été provoqués par la position assise prolongée pendant l'activité scolaire. Il faut, avant tout, considérer les fonctions, et un organe peut fonctionner parfaitement bien, même si la tenue de l'écolier n'était pas strictement conforme aux exigences de la gymnastique du système Ling.

L'utile avant tout, l'agrément ensuite.

Il faut comprendre l'attachement des vieux gymnastes et leur préférence accordée à la gymnastique corrective dans le fait que leur formation comprenait avant tout un système basé sur l'hygiène et la gymnastique dite médicale. Car, en réalité, leur formation était effectivement presque exclusivement d'ordre médical ; le développement en faveur des jeux et des sports (Idrott) était très négligé, et le mot seul de « gymnastique médicale » semblait devoir s'imposer de lui-même. Que les exercices aient été monotones ou manquaient d'agrément importait peu, puisqu'on les estimait utiles. On n'avait assurément, à ce sujet, aucune règle, mais on se tranquillisait avec cette conviction que la méthode selon laquelle on travaillait était la bonne puisqu'elle avait été établie sur des principes scientifiques, anatomiques et physiologiques sûrs.

Une énergique réaction contre cette conception ne devait pas tarder, et lors de la réorganisation de la formation des maîtres de gymnastique, en 1934, on tint davantage compte des tendances pédagogiques de l'éducation physique dans les écoles ; la gymnastique médicale fut complétement séparée de la gymnastique hygiénique (gymnastique libre), entraînant dès lors une formation nettement distincte avec des buts particuliers bien définis.

(A suivre.)